

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem | \[Curation\]](#) [ItemDeslandes. De l'onanisme \[photocopie\]](#)

Deslandes. De l'onanisme [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0102

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Deslandes, Léopold](#)

Références bibliographiques[Deslandes, De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb303320887>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Deslandes, Léopold (1796 -- 1796)

TITRE

De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1835

EDITEUR

Paris : A. Lelarge : Delaunay , 1835

546

perte séminale est la conséquence. Voici maintenant un procédé qui agit en s'opposant physiquement à cette perte : il a été inventé par un officier de santé du département de la Sarthe, nommé A. J. Wender. Ce procédé consiste dans la compression du canal de l'urètre : on la pratique au moyen d'une pince faite avec un morceau de bois flexible, long de six à sept pouces, et de douze à dix-huit lignes d'épaisseur : après avoir été fendu par une de ses extrémités jusqu'à un nœud qui doit se trouver à l'autre, ce morceau de bois est ensuite évidé, ce qui le rend plus souple. Pour se servir de cette pince, on passe la verge entre ses deux branches, de manière qu'il y en ait une dessus et l'autre dessous; puis on rapproche les deux extrémités qu'on lie ensemble avec un cordon. De cette manière le pénis se trouve comprimé et légèrement gêné, ce qui suffit, dit Wender, pour éloigner toute sensation voluptueuse de cette partie et pour arrêter net la pollution¹. Il a rapporté l'histoire détaillée d'une guérison

¹ *Essai sur les pollutions nocturnes* produites par la masturbation, chez les hommes, et exposition d'un moyen simple et sûr de les guérir radicalement, in-8°, La Flèche, 1811.



